

## **La philosophie de l'absurde (TD)**

Texte de consolidation : *La Métamorphose* de Franz Kafka (1915).

Le choix de l'auteur et de l'œuvre s'est fait afin de permettre aux étudiants de bien assimiler les caractéristiques de la philosophie de l'absurde, Kafka en étant le précurseur et cette œuvre, plus précisément, est un récit philosophique mettant en scène l'absurdité de la condition humaine.

Albert Camus reconnaît ainsi dans *La Métamorphose* « une œuvre absurde dans ses principes » puisque toutes les conditions y sont réunies : « la révolte inexprimée », « le désespoir lucide et muet » et cette étonnante liberté d'allure que les personnages (...) respirent jusqu'à la mort finale. » *La Métamorphose* serait donc la description implacablement logique d'un monde absurde.

Travail donné aux étudiants : Lecture de tout le récit suivie de questions de réflexion que voici :

- 1/ Comment qualifiez-vous les différentes réactions des personnages ?
- 2/ Quelles sont, selon vous, les problématiques soulevées dans le récit ?
- 3/ Y a-t-il une symbolique de la métamorphose ? Si oui, laquelle ?

Le travail sera remis par les étudiants dans un délai d'une semaine et noté.

## Essai d'analyse de *La Métamorphose* de Kafka

L'œuvre relève, dès le départ une problématique de l'identité : premier point noir : la langue / ambiguïté du langage. – Kafka est Tchèque, parle allemand et de confession juive –

Dans le récit, Gregor Samsa parle ou croit parler dans sa langue habituelle, mais son entourage se voit choqué, il s'avère qu'il parle une langue « monstrueuse ». L'on panique dès qu'on l'entend parler.

Franz Kafka est Tchèque et parle allemand. Or, à cette époque l'Empire Austro-Hongrois ne reconnaît aucune autonomie à la Bohême. Les allemands de Bohême se retrouvent en quelque sorte « marginalisés », puisqu'ils ne sont ni tout à fait Allemands ni tout à fait Tchèques. Kafka se considère de ce fait, comme « l'invité » de la langue allemande.

A Prague, seule une minorité parle allemand. Pour lui, c'est une langue « sans histoire, ni tradition », « rigide et pauvre ».

### *Une triple identité le pousse à se sentir étranger dans son propre pays.*

- Kafka se « spécialise » dans ses œuvres dans les figures d'étrangers (Romans et nouvelles) :

- 
- Karl Rossmann (L'Amérique) (1927 – posthume) : étranger exilé sur un continent hostile,
  - K (Le Château) (1926 – posthume) : étranger dans un village qui le rejette,
  - Gregor Samsa (La Métamorphose) (1915) : étranger dans sa propre famille.
- La métamorphose de l'homme en animal a une visée symbolique : elle renvoie à l'animal qui est en l'homme, l'animalité, l'animosité ou encore la bestialité de l'homme. Cette métamorphose, au lieu d'attirer, elle suscite la répugnance. Gregor est repoussant, voire dégoûtant.
- La position du père : pourrait symboliser la force et la brutalité ; le père est responsable de la mort de Gregor. Le père est très agressif envers Gregor, il le pousse dans sa chambre à l'aide d'une canne, de sifflement et finit par l'agresser avec des pommes, dont une qui atterrit sur son dos et le blesse grièvement. Il meurt ainsi à la suite de cette blessure (et de tristesse également).
- Cette transformation serait également la somme de toutes « la brutalité, l'injure, la calomnie, les propos avilissants » dont a été l'objet Kafka par son père. Le cancrelat serait l'image personnifiée qu'avait le père vis-à-vis de son fils.
- Il y a, dans l'œuvre de Kafka, une suite de paradoxes et de contradictions qui laissent apparaître certaines oscillations entre l'absurde et le logique

---

qui lui donnent à la fois sa force et sa signification. Mais ce n'est pas le logique qui s'oppose à l'absurde, bien au contraire, il le souligne et le renforce.

- Kafka exprime à travers son œuvre le problème de la condition humaine qui réunit une absurdité fondamentale en même temps qu'une implacable grandeur. L'âme et le corps s'opposent dans la mesure où la première dépasserait, par sa grandeur le corps qui est périssable.
- C'est ainsi que Kafka exprime la tragédie par le quotidien, et l'absurde par le logique. Ainsi, si Kafka « veut exprimer l'absurde, c'est de la cohérence qu'il se servira ».
- Ce que montre *La Métamorphose*, ce n'est pas que le monde est absurde, c'est-à-dire privé de sens, au contraire, Gregor consacre l'essentiel de son temps, lors de sa réclusion à chercher à savoir et à comprendre.
- Et si le lecteur est condamné à ignorer les causes et le sens de sa métamorphose, ce n'est pas parce que *La Métamorphose* souffre d'un manque de sens, mais d'une forme de contradiction interne ; le récit suscite ainsi multiples significations.

*Comment nous représenter ce monde qui nous échappe, non parce qu'il est insaisissable, parce qu'au contraire, il y a peut-être trop à saisir ? », se demande Maurice Blanchot.*

---